Gloire et reconnaissance à la bonne sainte Anne.

Le cas de la seconde est à peu près semblable, seulement qu'elle n'a pas pu courir chez son voisin qu'elle savait absent. Se recommandant fortement, elle aussi, à la bonne sainte Anne, elle se fait une espèce d'écha faud dans son grenier et parvient à lancer quelques ceaux d'eau qui atteignent le feu, on ne sait comment, et finissent par l'éteindre. Il n'y avait pas d'échelle sur la maison, et quand il y en aurait eu, cette femme ne se serait pas senti le courage de s'en servir.

Reconnaissance et gloire à cette puissante protectrice

qu'on n'invoque jamais en vain.

0

u

31,

11

8,

30

38

te

la

30

le

2

re

10

ıe

38

8,

P. M., Ptre.

## ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

LÉVIS.—Depuis longtemps j'étais affligé d'une toux qui me fatiguait beaucoup. Cette toux provenait d'un certain malaise ou chatouillement que je ressentais à la gorge, près de la glotte. J'étais sous l'impression que ce chatouillement était dû à la présence du ver solitaire. Ce qui me confirmait dans cette croyance, c'est que lorsque je prenais quelque breuvage sucré, j'étais débarassé de cette toux pendant une heure ou deux. Il en était de même après chaque repas, c'estàdire que j'étais toujours deux ou trois heures sans ressentir aucune incommodité. Je consultai plusieurs médocins et je pris différents remèdes, toujours sans résultat.

Voyant que les remèdes étaient inutiles, je m'adressai à la bonne sainte Anne, je promis que si elle me guérissait de cette incommodité, je ferais publier ma

guérison sur les journaux.

Ensuite je me rendis en pèlerinage à Ste-Anne de la côte Beaupré, au sanctuaire de cette grande sainte.

Depuis ce temps-là, (il y a huit aus), je suis complètement guéri de cette toux qui m'incommodait.